

L'Empress of Ireland. Une histoire par l'image

Johannie Cantin

Numéro 132, hiver 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87592ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

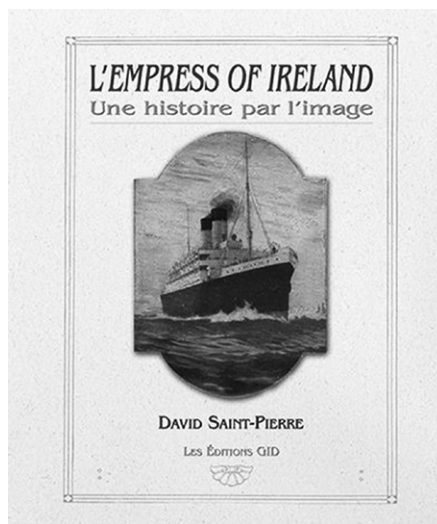
Cantin, J. (2018). Compte rendu de [L'Empress of Ireland. Une histoire par l'image]. *Cap-aux-Diamants*, (132), 45–45.

vance de cette crise linguistique. Ici, le style de Paul-François Sylvestre est très vivant et précis : « Tout commence le 24 février 1997 lorsque la Commission de restructuration des services de santé de l'Ontario, composée uniquement d'anglophones, annonce la fermeture de l'Hôpital Montfort, situé à Ottawa. Il s'agit du seul hôpital universitaire francophone de tout l'Ontario desservant sur son territoire immédiat quelque 200 000 Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes. » (p. 191) Bien pire : lorsque la Cour supérieure de l'Ontario donne gain de cause aux défenseurs de l'Hôpital Montfort, en 1999, c'est alors le gouvernement provincial de l'Ontario qui ira en appel contre ce jugement! (p. 192) La décision de la Cour d'appel de l'Ontario fut unanime : « La Cour statue que le gouvernement de l'Ontario a enfreint sa propre Loi sur les services en français. » (p. 193) Cet événement révélateur montre que l'esprit colonial et les réflexes assimilationnistes qui régnaient au Canada anglais en 1913 n'avaient pas vraiment disparu à la fin du XX^e siècle.

D'autres mouvements d'opposition contre les francophones sont aussi racontés, comme cette campagne de la très influente Alliance pour la préservation de l'anglais au Canada (!) ayant incité « 64 municipalités, surtout dans la région du nord-ouest de l'Ontario » à se déclarer unilingue anglophone et à ne plus fournir de services en français, même dans des villes pratiquement bilingues comme Sault-Sainte-Marie (p. 190). C'était entre 1980 et 1990. Néanmoins, Paul-François Sylvestre termine sur une note optimiste face à l'avenir de l'Ontario français. Déjà auteur de plusieurs ouvrages érudits, Paul-François Sylvestre nous offre avec *L'Ontario français, quatre siècles d'histoire* une somme de renseignements de premier ordre, appuyés sur des sources diversifiées. On aurait souhaité un ouvrage plus long sur un sujet aussi méconnu et aussi peu fréquenté; c'est le seul reproche qu'on lui fera, en espérant un prochain livre sur ce vaste sujet ou une réédition augmentée. C'est

le genre d'ouvrage que l'on devrait faire lire à tous les étudiants du niveau secondaire et implanter dans les programmes scolaires de l'Ontario, non seulement pour ses valeurs pédagogiques, mais surtout parce qu'il raconte une histoire fondatrice trop souvent négligée par bien d'autres publications savantes.

Yves Laberge



David Saint-Pierre. *L'Empress of Ireland. Une histoire par l'image*. Les éditions GID, Québec, 2016, 165 p.

Tristement célèbre pour son tragique naufrage dans la nuit du 28 au 29 mai 1914 au large de Rimouski, *L'Empress of Ireland* a tout de même eu une histoire des plus fascinantes.

Avec cet ouvrage, l'auteur David Saint-Pierre nous donne accès à l'intimité de ce magnifique navire qui a sillonné les mers pendant huit ans avant de connaître un coup du sort terrible. On a là le résultat de près de vingt ans de recherches effectuées par cet homme pour qui *L'Empress of Ireland* est une véritable passion.

Magnifiquement et abondamment illustré, le livre nous propose des images inédites, évocatrices d'une époque fascinante. Il débute avec des illustrations de la création des maquettes de *L'Empress of Ireland* et de son jumeau *L'Empress of Britain*, puis nous dévoile des images de la

construction du gigantesque navire. Son voyage inaugural au départ de Québec aura lieu le 12 juillet 1906.

Au fil des pages, le lecteur découvrira le quotidien des usagers du navire, soit les passagers de première, deuxième et troisième classes, sans oublier tous les membres d'équipage. Qui étaient ces passagers et pour quelles raisons devaient-ils emprunter la mer? L'auteur nous fait découvrir l'intérieur des cabines ainsi que des aires communes du navire telles que le fumoir de troisième classe, le pont promenade de deuxième classe, les cuisines de première et deuxième classes, le grand escalier de première classe de même que le café, le salon de barbier et les cabines de la duchesse et du duc.

Les documents visuels sont d'une qualité exceptionnelle et permettent de bien mettre en lumière le quotidien des usagers de ce magnifique navire. Les quelques textes sont bien dosés et ne servent qu'à expliquer davantage ce que les images racontent déjà de façon éloquente.

L'Empress of Ireland, c'est aussi une troupe de pierrots se donnant en spectacle régulièrement pour le plus grand plaisir des passagers ainsi qu'une équipe de soccer redoutable qui dispute des matchs dans la haute-ville de Québec, près des plaines d'Abraham.

Une place d'honneur est bien évidemment laissée au récit du naufrage au printemps 1914. Le tragique événement est rapporté dans le plus grand des respects pour les 1 012 personnes qui périrent en mer cette nuit-là.

L'Empress of Ireland. Une histoire par l'image est un véritable petit bijou pour tous ceux qui ont un attachement pour l'histoire maritime ou l'histoire du fleuve Saint-Laurent. Laissez David Saint-Pierre vous faire visiter ce magnifique navire et vous vous surprendrez à vous imaginer sur les ponts promenades, attablé dans la salle à manger ou alors à vivre des minutes d'angoisse lors de cette funeste nuit...

Johannie Cantin